

Contexte

Dans le cadre du dispositif "Écrire en critique", menée par MediaTarn au sein d'écoles et collèges du Tarn, le critique de cinéma Thierry Méranger est intervenu pour discuter <<cinéma>> avec les élèves.

Thierry Méranger a aussi assuré un cours s'adressant aux professeurs des élèves en question autour de la critique de cinéma. Ce document donne une synthèse de cette intervention, dans le but de rendre disponibles ces informations au plus grand nombre possible de professeurs intéressés par le sujet.

Introduction

Thierry Méranger est un critique du cinéma, qui écrit pour la revue spécialisée "Les Cahiers du Cinéma".

"Même si dans l'histoire du cinéma français, beaucoup de critiques sont devenus réalisateurs, on entend souvent dire qu'un critique est quelqu'un qui n'a pas pu être artiste, et que sa critique est un parasitisme. Cela découle de la connotation négative que l'on a du mot 'critique', qui est souvent interprété par : 'dire du mal de'.

Tout d'abord, restituons à ce mot sa neutralité : critiquer signifie 'rendre compte de'."

Critique de cinéma

Pour faire de la critique de cinéma, il est nécessaire, tout d'abord, de séparer les deux concepts "critique" et "cinéma".

Q : Qu'est ce que la critique ?

Le critique est un spectateur qui rend compte de son expérience de l'œuvre. Cette expérience est donc forcément intime et subjective : ces deux prérogatives de la production critique sont **non négociables**.

Cela ne veut pas dire que le critique peut dire tout et n'importe quoi d'une œuvre, mais plutôt que sa production sera le produit d'un regard qui ne cherche pas à être objectif, et qui vise à raconter un point de vue personnel.

Q : Qu'est-ce que le cinéma ?

D'un point de vue artistique, le cinéma est l'harmonie entre le message et la forme d'art choisie comme support.

Cela dit, il est important de ne pas réduire le cinéma au seul film : dans une salle, le film est projeté dans le noir et il est regardé par plusieurs personnes en même temps. Ces

conditions créent un sentiment de communauté, qui donne son sens à la critique qui est faite par la suite.

Cela n'est pas vrai pour les autres supports de diffusion d'un film, à savoir la télé, ou encore, plus récemment, les smartphones et internet, qui gagnent de plus en plus de place et qui par leur propre nature poussent les spectateurs à un repli sur eux-mêmes. Nous sommes dans une situation paradoxale : alors que notre société est en course vers un niveau technologique toujours plus élevé, on n'a jamais vu autant de films dans de si mauvaises conditions.

Ces outils représentent aujourd'hui un défi pour l'éducation au cinéma, et montrent d'autant plus l'importance d'arriver à transmettre l'idée que l'expérience du cinéma doit être communautaire.

Parallèlement, aujourd'hui force est de constater que **le cinéma en tant qu'art cinématographique** ne trouve pas son compte. En effet, même si plus de personnes vont en salle par rapport au passé, la plupart d'entre elles ne rencontrent que les quatre premiers films à l'affiche, qui sont bien souvent le produit de la machine hollywoodienne.

Par exemple, un film comme 'Fast and Furious', lors de sa sortie, va être affiché dans tous les cinémas, à hauteur de six-cent copies pour la France, alors qu'un film d'auteur français ne bénéficiera que de deux copies. Les films naissent et demeurent inégaux : entre les deux il y a une différence majeure qui ne pourra pas disparaître. Il est naturel dans ces conditions que la grande majorité des spectateurs regarde "Fast and Furious", et le préfère au reste. Le cinéma est **réduit à un produit de consommation pour divertir le plus grand nombre**. A ce sujet, il est intéressant de remarquer que les revenus d'une salle de cinéma sont assurés en égale mesure par le visionnage de films et par les ventes réalisées avec la confiserie.

"Critiquer c'est d'abord choisir les objets que l'on critique" - La critique, dans ce contexte, doit tout d'abord faire un travail de tri, et œuvrer afin que le travail d'un réalisateur fragile économiquement puisse gagner en visibilité.

Accompagner une classe lors du visionnage d'un film

Il faut d'abord **baliser le terrain**. L'enseignant doit regarder le film en amont, pour pouvoir ensuite guider le regard de l'élève, et faire en sorte qu'il saisisse des aspects précis du film. Par exemple, on peut demander aux élèves : "Demain, en sortant de la salle, vous devrez être capable de me dire ou est-ce que se déroule l'histoire".

Ensuite, quand on questionne l'élève quant à l'effet produit par le film, il faut éviter des questions du type : "Comment as-tu trouvé le film ?" ou "C'était bien ou pas ?" : cela produit un effet blanc/noir. Demander plutôt : "Qu'est-ce qu'il t'a plu et qu'est-ce que t'as déplu ?", pour ensuite accompagner l'élève dans sa propre réflexion.

Concernant le travail d'écriture auquel on invite les élèves suite au visionnage du film, on peut s'interroger s'il est préférable **de demander une écriture immédiatement après, ou plutôt attendre quelques jours.**

Il est préférable de différer les deux tâches, car les moments qui suivent le visionnage sont en général très stimulants pour l'esprit, notamment grâce à la confrontation avec les autres (revient ici l'importance du cinéma comme expérience communautaire) : c'est à ce moment que 'les idées fusent'. Aussi, l'effet produit 'à chaud' évolue énormément au fur et à mesure que les jours passent, et il est alors important de laisser '**décanter le film**'.

Un des participants évoque le fait que souvent ses élèves ne se posent aucune question après avoir vu le film, si on ne leur demande pas. Elle suggère l'importance d'une première écriture à chaud, pour impulser une réflexion, quitte à en faire une deuxième après. Thierry Méranger indique que cela se produit car la plupart des élèves sont dans la consommation. L'objectif des enseignants est justement celui de rendre les élèves conscients de cela, pour qu'ils deviennent acteurs - C'est ici un des enjeux de l'éducation au cinéma

Q : Comment encourager l'élève à passer à l'acte, et à produire de la critique ?

Pour commencer, il est intéressant de montrer aux élèves la multitude de ressources disponibles pour entrer en contact avec de la critique de cinéma. Des possibilités sont :

- Les journaux de presse spécialisés. De plus, ne pas oublier que presque tous les médias, à un moment ou à un autre, font de la critique de cinéma.
- Dans les DVD il y a parfois des bonus qui contiennent de la critique.
- En salle de cinéma, il sont parfois organisés des séances de Question/Réponses autour d'un film animé par un critique.
- Sur internet il y a des sites et des blogs spécialisés (il anticipe sur ça entre la min 31 et 37).

Il est à noter que même si ces supports offrent de la critique de cinéma, il n'y pas de garantie qu'elle soit de bonne qualité.

Parmi les possibilités listées, internet est la plus facile d'accès. En ligne, on peut rencontrer un grand nombre de critiques autoproclamés, qui vont diffuser leurs idées soit par vidéo (notamment grâce à YouTube) ou encore avec des écrits sur des blogs ou des sites, comme sur le site Senscritique. Le constat de ces possibilités en ligne peut motiver l'élève à produire.

Il est important d'accompagner l'élève dans sa démarche créative. A titre d'exemple, si un élève a un penchant envers la vidéo, il faut lui laisser l'occasion de s'en servir comme support. Il ne faut pas oublier que pour réaliser une vidéo, l'élève doit au préalable réaliser un travail d'écriture et de montage. (De la même façon, si l'élève s'oriente de façon trop pointue vers un sujet, en en délaissant d'autres, il faut lui laisser la possibilité de le faire,

pour laisser libre cours au processus créatif. Il se rendra compte par lui-même du défaut par la suite)

Peu importe le support de diffusion, du moment qu'au préalable il y a eu un travail d'écriture.

Une astuce pour encourager les élèves est d'évoquer la possibilité que, si le texte est de bonne qualité, il pourra être publié sur le journal local.

Parallèlement, il est important de **clarifier le travail**.

Du point de vue de la communication, cela implique de se poser la question : "**Pourquoi et pour qui j'écris ?**", "Est-ce que vous écrivez pour un public qui **a vu ou pas le film ?**", ce qui revient à définir la cible de la critique. De plus, il est important de choisir, avant de commencer la production, si l'on veut **prescrire ou pas le film**, et quel sera le média utilisé comme support pour sa diffusion.

On comprend ici toute l'importance de l'acte de cibler les lecteurs d'une critique : certains y cherchent des conseils, pour savoir s'il est intéressant ou pas de voir un film, alors que d'autres ne veulent absolument pas savoir quoi que ce soit sur le film avant de l'avoir vu.

Du point de vue des **contraintes éditoriales d'un texte**, il faut bien définir le **nombre de signes**, pour que les élèves s'habituent à calibrer leur production conformément aux directives éditoriales. Celles-ci doivent être obligatoirement respectées si l'on veut publier dans un vrai magazine.

Qu'est-ce qu'on trouve à minima dans une critique ?

Une critique doit réunir 5 éléments:

- L'information
- L'analyse
- Le style
- L'évaluation
- L'enthousiasme

Information

A un moment donné la critique doit évoquer **le titre du film et son auteur**. Il arrive que des élèves écrivent trois pages sans jamais citer ces deux éléments. Au-delà de l'importance évidente de les inclure, mettre en avant le nom de l'auteur défend le concept de 'film d'auteur'.

La réflexion sur un film doit démarrer de la description la plus objective et factuelle possible du film même, ce qui permet de bien recevoir l'œuvre, sans parti - pris et de façon détachée. S'approprier des différents éléments du film, comme l'histoire, les personnages, les endroits, les plans, permettra par la suite une synthèse correcte du message véhiculé, un autre élément nécessaire à la qualité du texte critique. Il peut-être intéressant, pour mieux réussir dans cette tâche, de demander aux élèves de trouver un titre pour le texte qu'ils écrivent.

Il est important de ne pas mettre la nature subjective d'un texte critique qui a été évoquée plus haut en opposition avec la description factuelle du film que l'on demande ici : cette dernière est en fait une première étape, dont le but est de fournir, le plus fidèlement possible, les éléments nécessaires à la réflexion personnelle qui en suivra.

Avoir une connaissance précise du film permet aussi d'informer le lecteur sans révéler les déroulements du film - spoiler en anglais. Si on écrit pour un public qui a déjà vu le film, le problème ne se pose pas, mais si au contraire la critique s'adresse à un public qui ne l'a pas encore vu, l'auteur doit être subtile : raconter les éléments clés de l'intrigue - le pitch en anglais - sans abîmer l'expérience du spectateur.

Analyse

Au travers de l'analyse l'élève doit être capable de développer des comparaisons avec d'autres types de spectacles audiovisuels qu'il a vu ou qu'il connaît, ce qui permettra de comprendre quels sont les aspects qui caractérisent le film analysé de façon unique. Il est intéressant dans ce but de fournir un minimum de nomenclature technique.

Une bonne stratégie pour procéder est de choisir un thème particulier, comme le jeu d'acteurs, ou les émotions produites par le film, pour après le dépasser et élargir son point de vue. On peut penser à cela dans les termes de 'faire un zoom en arrière' : au début, le regard se focalise sur un aspect très précis, puis, petit à petit, 'en reculant' la perspective acquiert de l'ampleur, jusqu'à voir le film dans sa totalité. Seulement à ce moment il sera possible de cerner le message que l'auteur a voulu transmettre.

“Bien comprendre que la culture cinématographique ça n'a pas un fin en soi, mais ça se veut de développer l'esprit critique”. - C'est dans ce sens que pour avoir une réelle compréhension du film, il est nécessaire de dépasser le point d'accroche initial, pour arriver à cerner le message véhiculé dans sa globalité.

Est intéressante ici la citation de Serge Daney : “Un film sépare toujours le temps de l'énoncé et le temps de l'énonciation”. Un bon exemple en est le film RSA, réalisé en 1973, qui raconte la guerre d'Algérie en 1956. Cette phrase veut dire que ce film ne dira rien sur la guerre d'Algérie, et que dira tout de 1973. Les films ont donc un double message : d'un côté il y a le message que le réalisateur a voulu consciemment transmettre (temps de l'énoncé), d'un autre il y a le message implicite, que le film transmet en tant que réflexe de l'époque à laquelle il a été réalisé (temps de l'énonciation). Cette approche peut fournir une clé d'analyse pour un film.

Évaluer

L'évaluation d'un film ayant un lien avec la prescription, elle n'est pas nécessaire. Il est tout de même possible pour le critique de conseiller le lecteur s'il le souhaite. Pour stimuler l'élève, on peut poser la question : 'A qui conseillerais-tu le film ?'.

Cela dit, il vaut mieux éviter d'inciter les élèves à faire des critiques négatives, car elles demandent beaucoup d'arguments.

Il est intéressant plutôt de nuancer les propos, et amener l'élève à s'abstraire de son point de vue, pour essayer de comprendre pourquoi le réalisateur a fait les choix en question, ou pourquoi d'autres spectateurs ont aimé le film. **La question n'est plus de détruire ou d'applaudir. Mais, plutôt, d'entamer une réflexion qui mène à se mettre dans l'esprit d'un autre.**

Formuler

On peut considérer la critique comme un genre littéraire dont la forme n'a jamais été fixée. De ce fait, on peut utiliser des figures de style pour en écrire, et aussi on peut rester assez originaux, puisqu'il n'y a pas de structures à respecter.

Pour faire comprendre l'importance de la forme, on peut demander à ce qu'un texte soit lu à haute voix, pour après réfléchir à l'effet que cela produit.

On peut aussi structurer le texte comme une lettre - demander à l'élève : "Écris une lettre à ta mère pour la convaincre de voir le film".

Enthousiasme

L'enthousiasme est en lien très fort avec la subjectivité de la critique de cinéma : par enthousiasme on n'entend pas de 'trop en faire', et se prolonger dans une liste interminable de compliments sur l'œuvre. L'enthousiasme est plutôt implicite, perceptible par le lecteur grâce à la connaissance et la compréhension que le critique a du monde du cinéma. Plus spécifiquement par rapport au film qui est l'objet du texte, l'auteur doit montrer qu'il en comprend le message et, au choix, qu'il y adhère ou pas.

C'est l'enthousiasme qui motive l'investissement personnel de l'auteur, et anime le débat autour d'une œuvre. On en voit ici toute l'importance : c'est grâce au débat que le critique apprend à défendre ses propos avec de l'argumentation, et que le goût intellectuel se façonne.

Il est intéressant ici de regarder la différence qui court entre la critique du cinéma et le journalisme autour du cinéma : le journaliste va rendre compte d'un certain nombre de faits; il se doit d'être objectif, et même s'il peut exprimer son opinion, il doit rester factuel. A contrario, l'essence même de la critique est l'opinion de son auteur. L'enthousiasme découle de son engagement dans ce qu'il écrit. Inviter les élèves à signer leurs écrits peut être un élément supplémentaire pour réveiller ce sentiment.

Dans le travail créatif d'écriture de la critique, il faut laisser l'œuvre libre d'évoluer, sans imposer trop de contraintes au texte : "La pensée se forme au moment de l'écriture". L'intervenant donne l'exemple de films pour lesquels le texte de critique qu'il a écrit, une fois terminé, allait dans un sens complètement différent de celui qui avait été envisagé comme étant le bon au départ.

Autres questions

Q : Peut-on envisager une critique à deux ?

Il peut être difficile de commencer à écrire de la critique. Être en équipe peut rassurer et créer de la confiance. De plus, on peut choisir les binômes de façon à ce qu'il y ait des compétences complémentaires.

Quand ces conditions sont réunies, il est intéressant de former des tandems. Par contre, au-delà de deux, cela n'a plus de sens - 'C'est la foire'. La critique est personnelle, et si trop de personnes concourent à l'écriture d'un article, finalement le résultat ne va plus être un point de vue cohérent, mais plutôt une mosaïque d'avis différents.

Q : Quand il y a un article dans "Les Cahiers du Cinéma", qui choisit les photos qui accompagnent souvent les textes critiques ?

C'est en général un iconographe qui s'en occupe, mais il n'y a pas beaucoup de choix. Un film est financé par un producteur, qui paie un réalisateur, pour être ensuite acheté par un distributeur. C'est le distributeur qui interagit avec la presse pour publiciser le film. De ce fait, le distributeur choisit les photos dont les médias pourront se servir pour parler du film en question. D'habitude, il y a entre 4 et 15 photos disponibles par film.

Q : Rémunération du critique ?

Très peu de critiques arrivent à vivre de leur métier, et la plupart font un autre métier à côté (enseignant par exemple). **Droit d'auteur** : Quand on écrit pour un journal, le tarif inclut la duplication à l'infini des droits d'auteur.